



Adèle Rosenfeld, autrice



Nicola Denis, sa traductrice

Jeu'di 17 août 2023 à 18h
Adèle Rosenfeld & Nicola Denis

Rencontre autour de la Traduction littéraire

Librairie-Café Trait d'Union
1 bis, rue du Grand Four
Noirmoutier



Une rencontre littéraire
tous les jeudis de l'été, à
partir de 18h, dans la rue
devant la librairie

Entrée libre et gratuite
Soyez tous là (avec votre
siège si vous en avez un) !

La traduction littéraire nous fascine. Il ne suffit pas de comprendre un texte, ni de parler une langue... Il faut savoir sentir l'émotion que veut nous transmettre un auteur dans sa propre langue, et pouvoir la retranscrire dans la nôtre !

Alors, pour rendre hommage à tous ces auteurs qui, dans l'ombre, nous font partager le talent des autres, nous proposons chaque année une rencontre avec un traducteur ou une traductrice.

Cette année nous recevons **Nicola Denis, traductrice du français vers l'allemand**. Nicola Denis est née en 1972 à Celle (Allemagne). Elle traduit des auteur.e.s comme Honoré de Balzac, Marie-Claire Blais, Éric Vuillard, Olivier Guez, Philippe Lançon, Sylvain Tesson... tout en vivant en France. Elle anime des formations professionnelles en ligne et enseigne la traduction à l'Université en Allemagne, notamment à Göttingen.

Son premier roman, *Die Tanten*, est paru en allemand en 2022 aux Éditions Klett-Cotta. En 2021, elle reçoit le Prix lémanique de la traduction pour son œuvre (source de l'auteure).

Nicola nous a proposé d'inviter l'auteure **Adèle Rosenfeld** avec elle, puisqu'elle est en train de traduire son 1er roman : « Les méduses n'ont pas d'oreilles », paru en français chez Grasset en 2022.

« Quelques sons parviennent encore à l'oreille droite de Louise, mais plus rien à gauche. Celle qui s'est construite depuis son enfance sur un entre-deux - ni totalement entendante, ni totalement sourde - voit son audition baisser drastiquement lors de son dernier examen chez l'ORL. Face à cette perte inéluctable, son médecin lui propose un implant cochléaire. Un implant *cornélien*, car l'intervention est irréversible et lourde de conséquences pour l'ouïe de la jeune femme. Elle perdrait sa faible

audition naturelle au profit d'une audition synthétique, et avec elle son rapport au monde si singulier, plein d'images et d'ombres poétiques » (source Grasset).

« Les méduses n'ont pas d'oreilles », est un formidable récit, sur tout ce qu'on gagne quand on perd... (source de l'auteure).

La rencontre promet donc d'être riche, entre la traductrice et son autrice, car, selon les mots d'Alberto Manguel, «le traducteur est capable de décortiquer un texte, d'en retirer la peau, de la couper jusqu'à la moelle, de suivre chaque artère et chaque veine et ensuite de mettre sur pied un nouvel être vivant ».

On vous attend pour les écouter, et poser toutes vos questions...

La rencontre se terminera naturellement par une dédicace...